

- VAN BENEDEN, A. (1943) : Contribution à l'étude de la dispersion des oiseaux nicheurs en Lorraine belge. *Le Gerfaut*, 33 : 1-31.
- van HAVRE, G. (1928) : *Les Oiseaux de la Faune belge* : 130-134.
- van WINKEL, J. (1967) : Verkenning naar de ekologische karakteristieken van het grauwe klauwierbiotoop (*Lanius collurio*) in Noord-Limburg. *De Wielewaal*, 33 : 65-75.
- VERHEYEN, R. (1947) : *Les Passereaux de Belgique. II* : 119-141.
- (1951) : Phaenologisch onderzoek over de terugkeer van trekvogels in België. *Le Gerfaut*, 41 : 20.
- WILLE, H. (1964) : La Pie-grièche à tête rousse (*Lanius senator*) nichera-t-elle à nouveau en Belgique ? *Le Courrier des Réserves (R.N.O.B.)* : 18-19.
- WORTELAERS, F. (1946) : Het Meerdaelwoud : 180.

CENTRALE ORNITHOLOGIQUE  
AVES.

\*  
\*\*

## NOTES.

### Réaction de défense du territoire chez le Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*)

Le 28 juin 1965, à Harchies, occupé à des opérations de baguage, j'étais amené à traverser régulièrement une prairie marécageuse située en bordure d'un massif de roseaux.

A chacun de mes trajets, j'observais au même endroit à quelques mètres carrés près, un *Acrocephalus schoenobaenus* mâle perché sur les hautes tiges d'herbes sèches. L'oiseau était en plein chant et d'observation on ne peut plus aisée.

Lors de mon troisième ou quatrième passage, je m'arrêtai pour me reposer quelque peu tout en écoutant ce festival vocal.

Tandis que je contemplais l'oiseau occupé à chanter à une vingtaine de mètres de moi, il s'envola dans ma direction et vint se poser à 5 ou 6 mètres tout en continuant son chant. Après quelques instants, il s'approcha à 3, puis à 2 et enfin à environ un mètre seulement de moi. Pendant tout ce temps-là, il ne cessait de chanter et le caractère agressif de ce comportement, dont je croyais être la cause et l'objet, était évident.

C'est alors que l'oiseau descendit sur le sol tout en continuant sa progression vers moi qui étais, bien entendu, resté immobile depuis les premiers instants. Il se tut et disparut en se faufilant sous les herbes pour s'arrêter à 20 ou 30 centimètres de la pointe de mes bottes ! Ma stupéfaction n'alla quand même pas jusqu'à inhiber en moi un réflexe élémentaire : je couvris de mes deux mains l'endroit où se devinait à peine encore ma téméraire Rousserolle et je capturai ainsi, avec une aisance et une méthode qui m'étaient inconnues, non pas une mais deux Rousserolles : mon mâle adulte évidemment et une juvénile ayant quitté le nid depuis longtemps déjà.

Tout s'expliquait alors et devenait clair : en me déplaçant dans la prairie, j'avais, sans le remarquer, provoqué l'intrusion de la Rousserolle juvénile dans le territoire de l'autre. Elle avait adopté la tactique de la dissimulation pour se dérober à mon attention. Ce manège n'avait pas échappé au mâle chanteur dont

le comportement avait pour but de faire fuir l'intrus et j'étais pour lui l'élément gênant mais non visé.

L'audace dont a fait preuve cet oiseau montre merveilleusement l'intensité de certaines réactions de défense du territoire et c'est pour cette raison qu'il m'a paru utile de rapporter les faits comme je les ai vécus.

Un certain rapprochement peut être fait entre cette observation et celle rapportée dans *Œves*, 2 (1965) : 11, concernant la réaction d'un Phragmite des joncs à la repasse de son chant. Une analogie peut également être établie avec la note du *Gerfaut*, 49 (1959) : 400, relative à la capture à la main par Mme Arnhem d'un Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*).

P. DACHY.

\*\*

### Découverte d'un dortoir de Tourterelles turques (*Streptopelia decaocto*) à Liège.

Depuis quelques années, les Etourneaux (*Sturnus vulgaris*) utilisent, comme dortoir, les arbres du boulevard Emile de Laveleye à Liège.

Ce grand boulevard est occupé en son centre par un large terre-plein bordé de deux rangées de marronniers de 15 à 20 mètres de haut.

En décembre 1966, nous remarquons la présence de Tourterelles turques, sous les grappes d'Etourneaux qui s'abattent sur les branches supérieures. Un recensement partiel nous permet d'évaluer la population de Tourtelles à  $900 \pm 200$  exemplaires. Le 7 janvier 1967, entre 16.30 h. et 17.00 h., nous comptons  $800 \pm 80$  ex pour les 130 arbres occupés, ce qui représente une moyenne de 6 Tourterelles par arbre.

Comme, à notre connaissance, un comportement semblable n'a pas encore été signalé chez cette espèce, nous croyons utile d'en faire mention au plus tôt. Des observations plus suivies ont été réalisées depuis cette découverte et seront publiées ultérieurement.

P. COLLETTE et R. THOMAS.

\*\*

### Aberrations de plumage.

A Gaurain, le 14 X 1966, P. Dachy relève dans ses filets un Pipit des prés (*Anthus pratensis*) dont la tête et le cou sont entièrement blancs. Le 1 I 1966, R. Canon capturerait à Quevaucamps un exemplaire mâle de Merle (*Turdus merula*) affecté de la même particularité. Début octobre 1966, M. Piazza remarque parmi les nombreux Merles noirs circulant dans le parc de Koekelberg (Bruxelles) plusieurs individus présentant une tendance plus ou moins prononcée à l'albinisation. De même, le 11 XII 1966, est présent à Uccle (Bruxelles), un Merle mâle entièrement blanc à l'exception de la tête noire et de quelques taches de même couleur sur les ailes (J. Clément). D'autre part, L. Delplanque observe un Merle noir albinos, à Sirault (Hainaut), le 2 I 1967 et à Tihange/Huy, un Merle mâle (observé depuis l'été 1966 au moins) présente des plumes blanches à la nuque et au côté droit du cou (J.L. Dambiermont). Ces données confirment que l'albinisme partiel n'est pas très rare chez cette espèce.

Parmi une troupe de Verdiers (*Chloris chloris*) observée le 24 XI 1966 à Zeebrugge, S. Lhoest et S. Baugniet observent un exemplaire albinisant : ensemble jaune